Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 13 (1956)

Heft: 5

Rubrik: Échos romands

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

3. La construction de la leçon, un moyen méthodique infaillible de la pédagogie des exercices du corps.

A. Weywar, un professeur d'Education physique assistant au Congrès à titre privé, introduisit et démontra «Les bases du mouvement corporel», d'après Thun Hohenstein.

Une exposition de livres en langue italienne fut organisée pendant le Congrès. L'une des tâches de ce dernier fut de prévoir l'échange réciproque de livres spécialisés, d'ouvrir des centres nationaux et internationaux de bibliographie. On se préoccupa de la question de la centralisation ou de la décentralisation des centres de formation des professeurs d'Education physique, de la dépendance de l'Education physique à la Médecine.

Des vœux furent émis à l'issue de cet enrichissant Congrès:

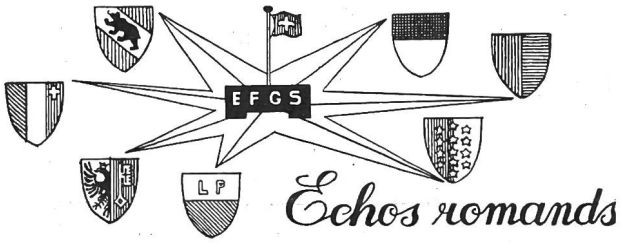
1. Nous, hommes de science de différentes nations, saluons l'initiative du Congrès sous les auspices du Centre d'Etudes et de documentation des recherches sur la didactique de l'Education physique et des Sports. Ce congrès fut une réussite, ayant montré que le Centre d'études avait pour tâche principale de rapprocher les hommes de science sur un terrain d'entente, de renforcer la convergence de vues des différentes nations, de favoriser les échanges d'information, de renforcer et de développer la coopération internationale sur le plan spirituel appliqué au domaine scientifique, **en particulier la santé et l'éducation physique de la jeunesse.** Les hommes de science de la délégation italienne, ainsi que tous les membres des délégations étrangères, souhaitent la formation d'une instance internationale d'information pour les questions de la culture du corps; ils s'engagent à collaborer en plein accord pour une fructueux échange de questions d'intérêt. Ils confient, au Secrétariat du Centre d'études de Naples le soin d'inviter tous les pays, sans exception, pour un travail d'entraide et de collaboration, les priant d'organiser un centre similaire d'information dans leur propre pays.

2. Puique les Jeux olympiques de 1960 auront pour cadre l'Italie, nous serions heureux, qu'à cette occasion, un Congrès scientifique soit mis sur pied à Naples, où seraient traités les multiples problèmes distincts de l'Education physique.

3. Nous avons admis que cet échange d'idées et cette prise de conscience personnels seraient d'un plus haut prix et de toute utilité pour la connaissance et les progrès dans le domaine de l'Education physique dans le monde entier.

Claude Giroud.

(Adaptation française de la revue «Köperzerziehung», février 1956).



NEUCHATEL

Aux trousses de la «Flèche de Coffrane»

Comme de bien entendu il faisait un temps magnifique en ce dimanche 6 mai 1956 alors que dans la clairière de Montmollin, le chef de l'Office cantonal d'éducation physique neuchâtelois, M. Marcel Roulet, souhaitait la bienvenue aux quelque 140 équipes de quatre jeunes gens accourus au Pays des Britchons pour y disputer la douzième Course cantonale neuchâteloise d'orientation.

En pleine foulée à travers les magnifiques pâturages neuchâtelois, à la hauteur de la Perrière

Après avoir rendu à Dieu l'hommage qui lui est dû sous la forme d'un magnifique culte en plein air et d'une messe, toute cette turbulente jeunesse se prépara avec zèle à la course imminente: ultime manipulation de la boussole, contrôle des chaussures et de l'équipement et mise en train individuelle. La clairière avait l'aspect d'une ruche bourdonnante à la veille d'un orage.

Puis vint le moment tant attendu du départ. Les équipes réparties en quatre catégories reçurent leurs dossards et s'encolonnèrent. Les quatre starters donnèrent simultanément le départ à quatre équipes qui foncèrent à toutes jambes vers le point de repère où un petit papier jaune, vert, rose ou bleu leur fournissait les indications précises sur la suite des opérations.

Pour chacun des 600 garçons ce fut le début d'une passionnante aventure. Il faut dire que la forêt sise entre les gorges du Seyon et Montmollin se plut à jouer plus d'un tour aux pourtant fins limiers qui s'y risquèrent: absence presque totale de clairière ou autres faciles points de repère; des sentiers nouveaux ne figurant pas sur des cartes «rebus» de la dernière guerre, de ronces insidieuses qui ne ménagèrent pas les mollets, autant de difficultés qu'il fallut surmonter avec beaucoup de cran si l'on ne voulait pas être disqualifié.

Il y en eut pourtant: En cat. A ce furent les équipes «Pourquoi pas» de la S.F.G. La Coudre et «Les Ouragans» autres gymnastes de Couvet. Evidemment par un si beau soleil !

En cat. B «Le Rapide» de Travers, les «Lévriers» de Vennes et les truites du «Vivier A.S.» de Vallorbe firent mentir leur dénomination en compagnie du C. A. Cantonal II de Neuchâtel, les gymnastes «Robi» d'Erlach et Corbet II de St. Blaise.

Les «Flèches» sofs romands de Bienne et les éclaireurs routiers «Orkan» de Soleure ne connurent pas un sort plus heureux en cat. C et il en fut de même de «Caravelle II» du Cerneux-Péquignot en cat. D. Mais l'Office cantonal de Neuchâtel a su se montrer bon prince et toutes les équipes reçurent un très joli petit souvenir qu'elles fussent classées ou non.

Les challenges vinrent récompenser pour une année ou définitivement les efforts des plus méritants

et nous sommes persuadés que notre ami Bertrand Perrenoud de Coffrane a vécu un des plus beaux moments de sa carrière de moniteur I. P. en assistant à la troisième victoire de ses poulains de la fameuse «Flèche de Coffrane» qui emportèrent ainsi définitivement le challenge offert par l'Association cantonale neuchâteloise de gymnastique à la première équipe de la Cat. B.

Lors de la 12me course neuchâtelois d'orientation, M. Roulet oriente ses invités sur le déroulement des opérations. On reconnaît les représentants des cantons du Valais, de Fribourg, et de Genève

Deux challenges, ceux des cat. A et D s'en allèrent au delà de la Sarine avec les «Finnbogi» de Hasle-Ruegsau et les éclaireurs suisses de Soleure «Balm II».

Cette belle journée de plein air s'est terminée au belvédère du Chanet par un pique-nique copieux et délicieux suivi de la distribution des prix au cours de laquelle M. le conseiller d'Etat Jean-Louis Barrelet exprima son admiration et ses remerciements à toute cette jeunesse ainsi qu'aux organisateurs de cette belle manifestation qui prouve la vitalité du mouvement I. P. en terre neuchâteloise.

Fr. Pellaud.

VALAIS

La natation en Valais

Dans le domaine sportif (et dans les autres aussi !) on a longtemps considéré le Valais comme un monde de retardés, de gens fermés aux idées nouvelles et adversaires de tout ce qui pouvait porter atteinte à leurs traditions séculaires.

Il semble que cette opinion soit actuellement sérieusement battue en brèche.

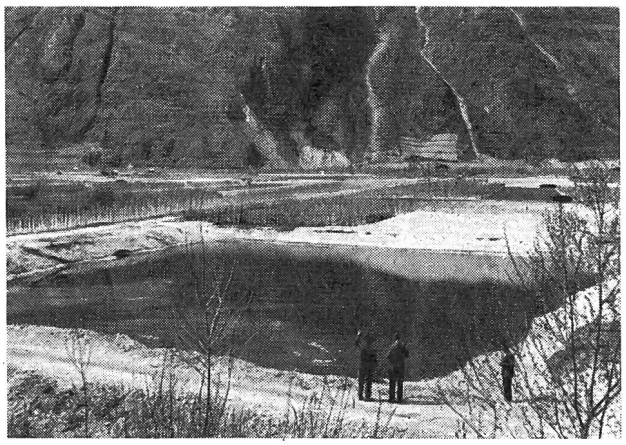
En effet, au cours des trois dernières décades, les Valaisans ont mis les bouchées doubles, soit dit sans méchanceté ! Dans quelque domaine que ce soit, touristique, agricole, scientifique, industriel ou sportif les progrès réalisés sont absolument surprenants. Un réseau routier exemplaire, des hôtels confortables, des produits de première qualité ont fait du Valais la terre d'élection et de vacances de dizaines de milliers de compatriotes et d'étrangers. Ses cultures d'arbres fruitiers et sa vigne ont porté, depuis longtemps au loin, sa renommée. Ses barrages hydrauliques et ses petites industries ont apporté au Vieux Pays, avec un peu plus d'aisance, une conception plus large de ses rapports avec l'extérieur. De grands projets de tunnels routiers reliant le Nord et le Sud feront bientôt de l'îlot valaisan la plaque tournante et le point de rencontre de grandes artères internationales.

Dans le domaine sportif, puisque c'est celui-là qui nous intéresse plus spécialement aujourd'hui, le Valais a fait des pas de géant. De tout temps réservoir de champions de ski qui ont maintes fois représenté les couleurs suisses dans les compétitions internationales, le Valais a vu d'autres sports se développer à un rythme extraordinaire. D'inexistants ou presque qu'ils étaient il y a quelque vingt ans, le football et le hockey valaisans ont maintenant leur place dans le concert des compétitions nationales; le cyclisme connaît aussi une grande vogue. Nous ne parlerons pas de la gymnastique et de l'alpinisme, deux activités physiques pratiquées depuis plus de cent ans, par les habitants du Haut-Pays.

Un autre sport qui eut des débuts assez difficiles pour des raisons aussi diverses que plausibles, est actuellement en plein épanouissement. Nous voulons parler de la natation. Les villes de Viège, Monthey Sion et Martigny possèdent maintenant des piscines modèles où, petits et grands, viennent puiser joie et santé tout au long des chaudes journées d'été. Ces quatre piscines judicieusement réparties le long de la vallée centrale ont permis de populariser la natation dans les centres urbains. Les écoles de ces villes en profitent pour inititer leurs élèves à ce merveilleux et bienfaisant sport. Les jeunes sportifs y trouvent un excellent moyen de parfaire leur mise en conditions physiques. Les adultes enfin ne considèrent plus la natation comme un danger public et reconnaissent volontiers tous les bienfaits que l'on peut en retirer.

Il semble toutefois — et c'est là une impression qui fut maintes fois confirmée — que la jeunesse rurale, soit par gêne, soit par sentiment d'infériorité, ne se mêle pas volontiers aux bénéficiaires de nos piscines modernes. Personne ne saurait la blâmer ni lui reprocher cette retenue bien naturelle.

C'est sans doute cet état de fait et aussi le peu de temps dont elle dispose qui ont incité la jeunesse de Saillon à créer sa propre piscine populaire au voisinage immédiat de la localité. Depuis 4 ans déjà les jeunes campagnards de Saillon, Saxon, Fully, Leytron, Riddes etc., se donnent rendez-vous aux «Epineys» pour bénéficier des leçons données par nos dévoués moniteurs I. P. Claude Giroud et Othmar Gay. Le tragique accident qui causa la mort des petits Urbain et Raymond Bertuchoz en août 1953 n'a pas découragé les promoteurs de cette piscine qui fait actuellement l'objet d'étude en vue d'un aménagement définitif, grâce à l'appui, voulons-nous espérer, de toutes les communes rurales avoisinantes.



Voici l'état actuel du bassin de natation de Saillon: 50 m. de longueur, 30 m. de largeur et jusqu'à 4 m. de profondeur.

Un avant-projet a déjà établi par les soins de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport qui a spontanément offert un challenge pour les prochains concours de natation qui y seront organisés.

Un cours de natation d'une semaine sera organisé, cette année déjà, sous la compétente direction du professeur de gymnastique Claude Giroud. C'est avec une vive satisfaction que nous saluons cet élan de réalisation qui corespond si bien à ce que nous confiait, il y a peu de temps, le père des deux malheureux petits naufragés: «Si l'on avait fait ce que vous voulez faire maintenant, plus tôt, le malheur ne se serait peut-être pas produit».

C'est dans cet esprit que nous voulons répéter à la jeunesse de Saillon ce que nous lui écrivions le 17 septembre 1953: Ne vous laissez pas décourager par ce cruel coup du sort mais considérez-le, au contraire, comme un stimulant pour mener à chef la belle mission que vous vous êtes proposée: apprendre à tous nos enfants, dès l'âge le plus tendre, à maîtriser cet élément étranger et perfide: l'eau.

F. P.

SAILLON

Causerie de propagande sur l'I. P.

Jeudi 12 avril, la population de Saillon eut le privilège d'être conviée à une séance cinématographique gracieusement offerte par l'Office cantonal de l'instruction préparatoire.

L'assistance porta beaucoup d'intérêt aux films présentés dont deux se rapportaient à la préparation aux sports: ski, football, natation, tandis que le troisième louait à sa façon certains aspects de la vie valaisanne.

Après la séance, les organisateurs de la soirée: MM. Pralong et Juilland, de l'Office cantonal, M. G. Delaloye, chef d'arrondissement I.P., et M. O. Gay, moniteur I. P. local, furent reçus par M. A. Roduit, président de la commuune.

Nous souhaitons que l'enthousisame manifesté en cette circonstance par les jeunes de la localité vaudra quelques nouveaux adhérents à la section I. P. locale.

VAUD

Le XIIIe Cross vaudois à l'aveuglette

Organisé année après année par l'Office Cantonal d'éducation physique post-scolaire du canton de Vaud, ce concours par équipes s'est déroulé par d'excellentes conditions atmosphériques dans la région boisée d'Echallens. Les membres du Bureau, MM. Gonthier, Chappuis et Mauron, avait tiré une bonne carte une fois de plus. Qu'ils soient félicités pour leur parfaite organisation, et que soient remerciés les fidèles et dévoués collaborateurs à la cause de l'Instruction préparatoire.

Ce concours est ouvert, chacun le sait, à tous les jeunes gens en âge IP, correspondant à la période de vie de 15 à 20 ans. Le cross à l'aveuglette jouit d'une popularité étendue dans les pays nordiques, d'où nous l'avons importé. Chaque équipe compte quatre coureurs, ayant à sa tête un chef, un moniteur IP généralement, préparé à cette tâche d'éducateur physique de la jeunesse à l'Institut national d'éducation physique et de sport de Macolin. Le cadre principal de la course reste la forêt, dans laquelle sont disposés des postes de contrôle auxquels chaque équipe doit se présenter au complet.

Importante fut la phalange de la jeunesse vaudoise qui s'inscrivit à cette manifestation sportive, avec un nombre de coureurs à jamais égalé jusqu'alors. On dénombra au départ soixante et une équipes en catégorie A (quatre coureurs au-dessous de vingt ans) et 29 équipes en catégori B (trois coureurs au-dessous de vingt ans et un chef d'équipe adulte). Chez les A, la longueur du parcours était de 6 km.; chez les B, elle atteignait le chiffre de 10 km. Dans chaque catégorie, l'on devait chercher et trouver (dans toute la mesure du possible !) six postes de contrôle, dont l'emplacement différait de A et B.

Il est aisé d'imaginer la fièvre avec laquelle nos éclaireurs de la forêt en tenue athlétique se penchèrent sur leurs cartes topographiques ou manœuvrèrent, tels des conquérants devant des espaces inconnus, la boussole réglementaire.

Les meilleures équipes sont celles qui, infaillibles dans la technique d'utilisation de la carte et de la boussole, sont en outre au bénéfice d'une bonne condition physique foncière, leur garantissant l'aisance du mouvement dans tous les accidents de terrain. Or combien furent-ils variés dans une région comme celle où le Talent découpe son cours entre des bords parfois escarpés, entre Echallens et Bottens. On est entré dans les conifères du Bois de la Commune, pour se lancer à la recherche des postes disséminés, l'un au bord de la rivière, sur le pont, et l'autre près du château de Bottens. Il fallut dévaler des pentes raides sur un tapis de feuilles sèches, ou au contraire gravir, le souffle court, des montées en plein champ.

Ecole de camaraderie, de volonté et d'entraide, voilà l'éthique du cross à l'aveuglette, un sport éducatif. Au début, seules les équipes vaudoises y prenaient part, mais peu à peu il a gagné le reste de la Suisse. Aujourd'hui on est venu de Neuchâtel, Valais, Fribourg, Genève; et de la Suisse allemande, de Berne et de Zurich.

Les premières équipes étaient parties à 10 heures. Bien que le temps laissé à chacune dépassait largement la normale, l'on assista à l'arrivée d'équipes qui perdirent leur chemin; il était près de 13 heures ! En revanche ne vit-on pas une patrouille heureuse de sa déconfiture — elle avait touché à deux postes sauf erreur — mais couronnée de fleurs de printemps et le bouquet cueilli en cours de route, en mains de chaque coureur ! Le cross à l'aveuglette est un sport éducatif, il est vrai.

Au début de l'après-midi, ce fut la proclamation du palmarès, après les paroles de M. le pasteur Glardon et l'allocution de M. Despland, conseiller d'Etat. En cat. A, la palme revint à l'équipe des éclaireurs Patria, de Berne, pour la troisième fois consécutive. En cat. B, à l'équipe des Grenouilles Ailées, de Zurich.

C. Giroud.

Ls.

Le cours cantonal de répétition pour moniteur J.P. s'est déroulé le 17 et 18 mars, à Lausanne sous la direction de M. Gonthier, chef cantonal J.P. Plus de soxante participants de sont donnés rendez-vous, venant de toutes parts du canton, afin de se retremper dans cette belle ambiance sportive que l'I.P. cultive avec succès.

Les courses, les sauts, les jets, le grimper de corde et la culture physique, ont été étudiés et les instructeurs Cuendet, Duriaux, Honneger, Mauron, Wust et Rapin, se sont dépensés afin de faire de ce cours un nouveau succès à l'actif de notre mouvement J.P.

M. N. Genton, docteur, à sû captiver l'auditoire par une conférence intéressante, traitant des maladies et des risques que le sportif encourt lors de tout abus. M. le pasteur Glardon a apporté un message biblique vivant. Ces deux journées resteront encore longtemps comme un lumineux souvenir dans le cœur de chacun.

R. R.